

Dossier de presse
Accrochage n°10

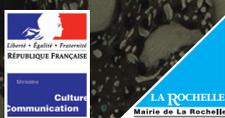
VOIR ET NE PAS VOIR

L'artiste comme
médiateur du réel

1^{er} oct. 2016
// sept. 2017

mah
musées d'Art et d'Histoire
de La Rochelle

Projet
soutenu par
Fondation
de France



mba
musée des beaux-arts



METTEZ VOS SENS EN ÉVEIL ET PRÉPAREZ-VOUS À VIVRE UNE EXPÉRIENCE DE VISITE INHABITUELLE !

Peut-être avez-vous entendu parler du projet de l'Accrochage n°10... Peut-être avez-vous levé les sourcils d'étonnement lorsque vous avez entendu dire que l'équipe du musée des Beaux-Arts de La Rochelle proposait à des personnes déficientes visuelles de créer une exposition à partir des collections du musée... Peut-être vous demandez-vous depuis ce qui se trame dans les coulisses du musée des Beaux-Arts depuis plusieurs mois...



Un projet paradoxal et ambitieux...

D'avril 2015 à juin 2016, des personnes déficientes visuelles et des personnes valides se sont réunies régulièrement au musée des Beaux-Arts. Encadré par Amandine Bac, animatrice du projet, ce groupe a préparé une exposition qui, outre une sélection d'œuvres, propose une expérience de visite sensorielle ouverte à tous et adaptée aux personnes déficientes visuelles dans le cadre des « Accrochages » annuels du musée.

Avec ce 10^{ème} Accrochage, plus audacieux - et plus paradoxal - que les précédents, le musée entend donner la parole au public déficient visuel pour que celui-ci puisse s'exprimer librement sur ses envies et ses besoins. Cette proposition est une opportunité pour ces personnes d'être au cœur du musée et de construire une exposition qui leur permet de partager avec le grand public leurs goûts et leurs questionnements autour de l'art. Il s'agit donc de proposer une rencontre entre le public voyant et le public déficient visuel pour ouvrir le débat sur l'accessibilité à l'art sur le terrain même des collections en vue de construire de solides partenariats avec ce public, dit empêché, pour les événements futurs.

En construisant, en outre, des outils de médiation autour de cet accrochage, pensés avec les personnes travaillant au choix des œuvres, le musée souhaite créer des passerelles supplémentaires et pérenniser dans le temps le travail accompli pour cette manifestation destinée à être vue pendant un an.

En proposant cette expérience paradoxale, l'équipe du musée entend en effet améliorer l'accessibilité au musée tant d'un point de vue physique que cognitif, et ce, pour le public déficient visuel mais également pour tous les publics.



Travailler main dans la main avec le public le plus empêché au musée a permis à l'équipe du musée d' **améliorer la médiation pour tous grâce à une approche différente de l'art**, qui permet de rendre compte de la capacité des autres sens à ressentir une œuvre, d'**améliorer l'accessibilité des personnes déficientes visuelles à la culture en général, et au musée en particulier**, en révélant leurs besoins grâce à un dialogue sur le terrain même des collections et en établissant des liens durables pour les futures expositions et enfin de **sensibiliser le public voyant au handicap visuel** en commençant par les membres du musée, les élèves, les enseignants, les artistes qui ont participé à l'expérience avant de toucher le public à venir.

Avec cette expérience, le musée souhaite véritablement réfléchir à une médiation universelle afin d'éviter toute discrimination et cultiver l'art du « bien vivre ensemble ».

Le cheminement

En octobre 2014, suite à des études supérieures à l'École du Louvre et au C.E.S.R de Tours, Amandine Bac a proposé à la conservation de travailler avec un public déficient visuel pour réaliser le 10^{ème} Accrochage du musée des Beaux-Arts. Cette proposition a été reçue avec enthousiasme et a également été soutenue financièrement par la Fondation de France.

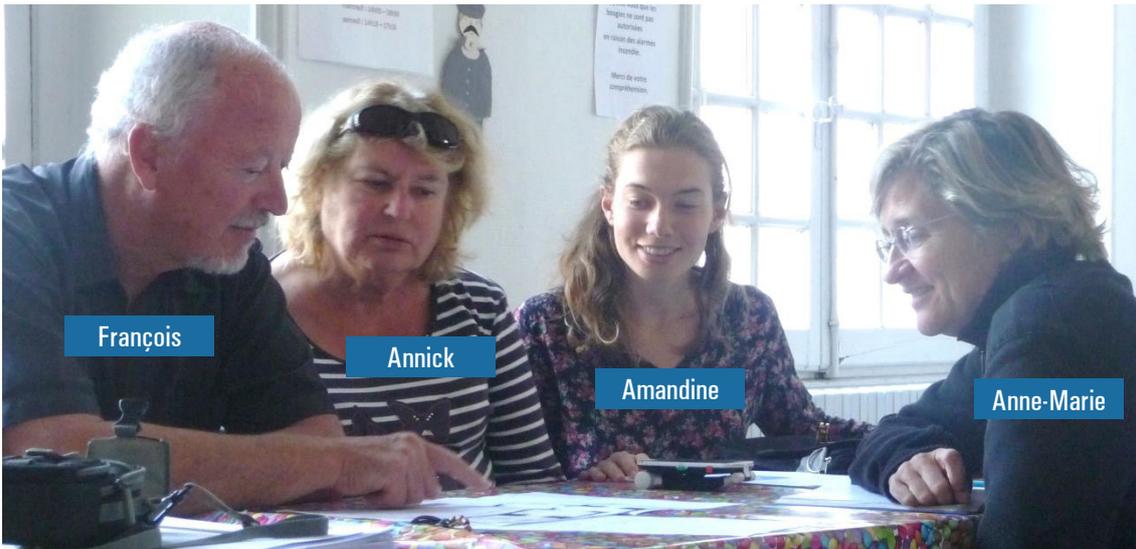


Trois grandes étapes ont structuré ce projet, du choix des œuvres de l'exposition, à leurs outils de médiation et au catalogue. Pendant presque deux ans, une dizaine de personnes voyantes et déficientes visuelles y ont contribué. Ainsi, issus des associations Valentin Haüy et Clairvoyant 17, les participants ont sélectionné et imaginé la présentation de plus d'une centaine d'œuvres de type très varié (peintures, sculptures, lithographies et objets d'art) issues des collections du musée des Beaux-Arts. Ces œuvres ont été organisées dans un espace d'environ 400 m² divisés en huit salles, selon la thématique suivante : *Qu'est-ce que voir et ne pas voir ?* ou *L'artiste comme médiateur du réel et de l'irréel*.

Suite à ce travail de sélection et de mise en espace, le groupe a réfléchi à la mise en place d'outils de médiation et à la conception d'un catalogue d'exposition adapté. Il a ainsi préparé un parcours de visite sensorielle d'une cinquantaine de minutes autour de huit œuvres, mises en accessibilité grâce à des outils de médiation variés (tableaux tactiles, bande sonore, table olfactive, maquettes tactiles...) et des tablettes numériques permettant d'avoir un visuel de l'œuvre manipulable et un commentaire audio. Un couloir sensoriel a également été préparé par deux classes de CM1-CM2 de l'école Louis Guillet et de l'école Berthelot de La Rochelle avec le soutien de deux artistes, Julia Suero et Cécilia Pointière. Le groupe a également repensé le traditionnel catalogue pour en faire un médium plus largement partagé avec le soutien de la Bibliothèque sonore.

Enfin, commande a été passée à un documentariste, Yves-Antoine Judde, pour réaliser un film gardant trace de cette aventure depuis ses débuts et documenter le processus mis en œuvre.

[Ce projet n'aurait pu aboutir sans le soutien financier de la Fondation de France que nous remercions.]



Témoignage

« Malvoyants tous les deux, nous avons eu connaissance du projet par l'intermédiaire de nos associations respectives au service des aveugles et des malvoyants : l'association des Clairvoyants et l'association Valentin Haüy. Dès la première réunion, nous sommes séduits par l'originalité et l'intérêt du projet. Pendant les semaines et mois qui suivent, le projet nous intéresse de plus en plus et renforce notre détermination à y participer autant que possible. Grâce à la patience, à la gentillesse, à la tolérance et à la persévérance d'Amandine Bac, notre groupe fonctionne bien et chaque réunion est un plaisir et un véritable enrichissement. Nous n'y voyons presque plus mais nous pouvons continuer à nous intéresser aux arts plastiques et même en approfondir la connaissance. C'est inespéré. Yves-Antoine Judde qui nous filme apporte sa curiosité et sa connaissance de chaque œuvre du musée, Anne-Marie Huet apporte chaque semaine une moisson d'œuvres curieuses dénichées sur la base de données Aliénor. De notre côté, nous pouvons faire partager aux professionnels du musée notre connaissance du monde de la malvoyance et de toutes les techniques utiles permettant de remédier aux difficultés liées à cette déficience. Il faut aussi signaler un autre bénéfice à ces séances. La tentation pour les malvoyants de se replier est très forte. Il est difficile de rencontrer de nouvelles personnes, de se déplacer, d'entreprendre des choses nouvelles. Il me semble que grâce au musée des Beaux-Arts et à ce projet, nous avons démontré que l'isolement n'est pas une fatalité. Que toutes les personnes engagées dans le projet soient ici remerciées. »

François et Annick



Une politique unique

Depuis 2008, le musée des Beaux-Arts de La Rochelle a lancé une politique inédite de présentation au public des nombreuses œuvres conservées dans ses réserves. Chaque année, sous l'intitulé générique « Accrochage », un groupe de personnes, souvent éloigné du monde des musées, détermine une thématique, sélectionne des pièces et propose la manière de les accrocher. Ainsi, pendant un an les œuvres choisies sont mises à l'honneur. Ce système est à ce jour unique en France.

Le musée ne pouvant actuellement exposer que 10% de ses collections dans l'enceinte de ses murs, le principe des Accrochages permet de renouveler chaque année les expositions permanentes, dont un catalogue garde trace. Les gardiens du musée ont été les premiers à inaugurer l'expérience. Ont suivi des élèves de terminale en histoire des arts, la Société des Amis des Arts, fondatrice du lieu en 1843, un collectif d'artistes rochelais, les agents du Centre technique municipal, un groupe de femmes du quartier populaire de Mireuil, les rugbymen du Stade Rochelais et des détenus de la centrale de Saint-Martin de Ré. Chaque année, c'est un regard neuf qui est ainsi porté sur les collections.

Depuis sa création, cette pratique a permis de sortir régulièrement des réserves entre 70 et 85 % de tableaux non vus parmi les quelques 900 toiles dont dispose le musée. Cette initiative permet en outre d'impliquer des Rochelais qui ne seraient pas nécessairement familiers des musées. Pour ce public sollicité, c'est une occasion unique de découvrir les coulisses d'un musée, son fonctionnement et son équipe et de présenter, à l'instar d'un conservateur, une exposition inédite.

Une importante collection

Le musée des Beaux-Arts de La Rochelle a été créé en 1843 à partir des œuvres acquises par la jeune Société des Amis des Arts. Sous l'égide de celle-ci et des premiers conservateurs, les peintres Édouard Pinel et Tibulle Mary Furcy de Lavault, la collection s'est agrandie tout au long du XIX^{ème} siècle grâce à de nombreux achats au Salon et aux artistes régionaux ou par dons et legs.

Il offre un riche panorama de la peinture européenne du XV^{ème} jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle. Le XIX^{ème} siècle y est le plus largement représenté avec des œuvres de Camille Corot, Paul Huet, Gustave Doré et d'intéressants artistes réalistes. Les peintres originaires de la région, William Bouguereau, Eugène Fromentin, Théodore Chassériau y ont une place de choix et confortent les noyaux de peinture académique et orientaliste. Le XX^{ème} siècle est quant à lui illustré par quelques œuvres remarquables d'Alberto Magnelli, Maurice Denis et Gaston Chaissac.

Installé depuis ses débuts au second étage de l'hôtel Crussol d'Uzès, le musée s'est agrandi depuis 2012 et occupe désormais l'ensemble du bâtiment.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES, VISITES ET ANIMATIONS

Au musée des Beaux-Arts

Dimanche 16 octobre
à 15h

Accrochage n°10

Parcours animé autour de l'exposition
par Amandine Bac, animatrice.

Dimanche 20 novembre
à 15h

Accrochage n°10

Parcours animé autour de l'exposition par Amandine Bac,
animatrice et projection du film d'Yves-Antoine Judde.

D'autres rencontres seront proposées au 1^{er} semestre 2017.

Au Carré Amelot (hors les murs, salles des fêtes de Villeneuve-les-Salines)

Vendredi 13 janvier
à 10h et 14h15

La Petite Casserole d'Anatole

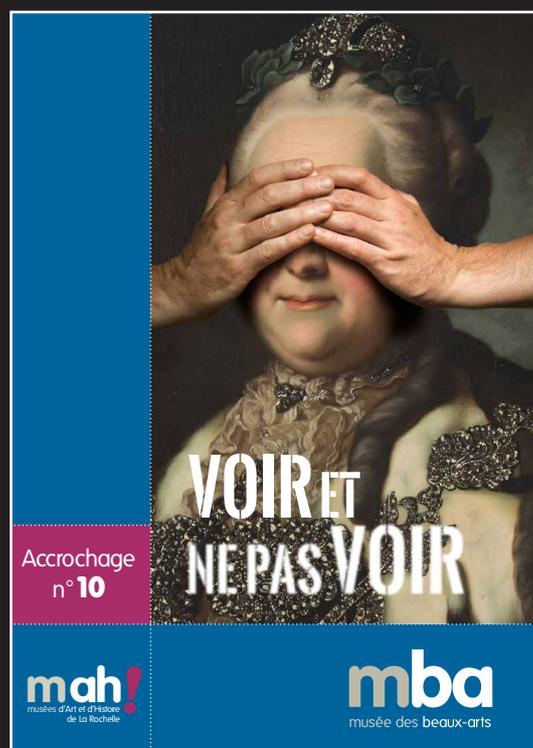
Théâtre d'ombres et marionnettes (3-6 ans)

par la Compagnie Marizibill

Samedi 14 janvier
à 16h30

Pourquoi les gens s'éloignent-ils d'Anatole quand il veut leur faire un câlin ? Pourquoi se moquent-ils de lui ? Parce qu'Anatole traîne toujours derrière lui sa petite casserole rouge, qui se coince partout et l'empêche d'avancer. Jolie, elle signale cependant sa différence, elle l'embarrasse parfois sur son chemin ou le rend maladroit. Un jour, il en a assez... Anatole et sa casserole, c'est une autre façon de regarder le monde, drôle, bizarre et poétique. Dans ses créations contemporaines pour les tout-petits, la compagnie Marizibill poursuit, depuis sa création en 2005, sa recherche sur les différents niveaux de lecture et défend sa conception d'un spectacle exigeant, pas nécessairement didactique mais pas uniquement divertissant, autour des questionnement sur le handicap.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Voir et ne pas voir ou *L'artiste comme médiateur du réel*

Edition Musée des Beaux-Arts.

Auteurs : Annick Notter, directrice des musées d'Art et d'Histoire de La Rochelle, Amandine Bac, chargée de projet, François Martin et Anne-Marie Huet.

Fiche signalétique

| | |
|------------------------|---|
| Dimensions | 210 x 300 mm |
| Pagination | 120 pages |
| Nombre d'illustrations | 100 en couleur |
| Support audio | CD Rom audio des textes Evocation sonore d'un oeuvre |

Caractéristiques

| | |
|-------------|---|
| Façonnage | Images tactiles, odeurs, textes audio spiralé |
| Parution | octobre 2016 |
| Prix public | 25 € |

INFORMATIONS PRATIQUES



Musée des Beaux-Arts

28 rue Gargoulleau
17000 La Rochelle
05 46 41 64 65
www.alienor.org/musees/
www.facebook.com/mah17000

Du 1^{er} octobre au 30 juin

- lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h45 à 17h.
- samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h.
- mardi, samedi matin et dimanche matin fermés.

Du 1^{er} juillet au 30 septembre

- lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 10h à 13h et de 13h45 à 18h.
- samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h.
- mardi, samedi matin et dimanche matin fermés.

Les musées d'Art et d'Histoire sont fermés les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 1^{er} novembre, 11 novembre et 25 décembre.

TARIFS

- **Plein tarif** : 6 €
- **Tarif réduit** : 4 €
- Entrée gratuite pour les moins de 18 ans, étudiants, Rmistes et chômeurs
- Entrée gratuite pour tous les premiers dimanches du mois (sauf juillet et août)
- Pass'annuel pour les 4 musées municipaux : 25 € (sauf juillet et août)

CONTACTS

Contact presse : Anne Michon
06 17 01 43 72 / 05 46 30 34 56
Communauté d'Agglomération et Ville de la Rochelle
anne.michon@agglo-larochelle.fr/www.facebook.com/anne.michon.1

Annick Notter
annick.notter@ville-larochelle.fr
05 46 41 46 50

ILLUSTRATIONS POUR LA PRESSE



Anonyme français XVIII^e siècle
Œdipe conduit par sa fille
Lavis sur papier, s.d.
Dépôt musée Massey, Tarbes, 1974
© Max Roy



André BROSSARD
(La Rochelle, 1808-Dourdan, 1890)
Tobbie et l'ange
Huile sur toile, 1835
Don Massiou, 1903.
© Max Roy



Jean CHEVOLLEAU

(La Roche-sur-Yon, 1924 - Fontenay-le-Comte, 1996)

Le port de La Rochelle, calme bleu mystique

Huile sur toile, s.d.

Achat, 1978

© Max Roy

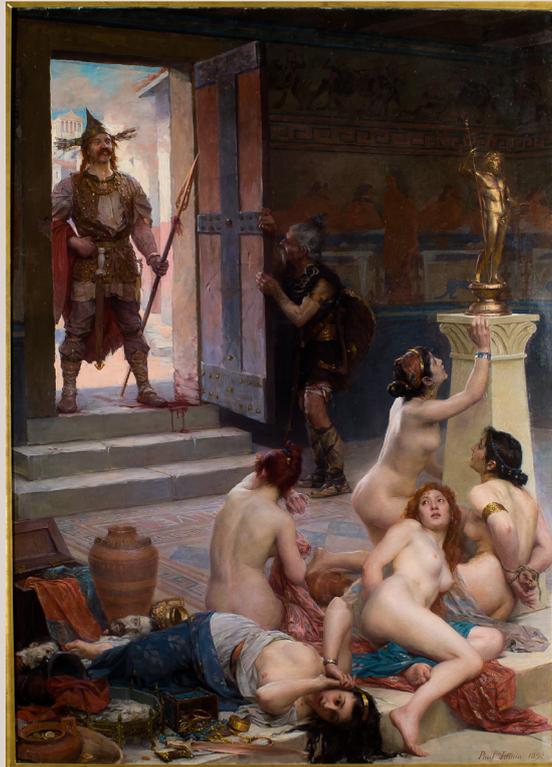


Tablier de rite français

Soie, fin XVIIIe siècle

Provenance inconnue.

© Max Roy



Paul JAMIN

(Paris, 1853 - id., 1903)

Le Brenn et sa part de butin

Huile sur toile, 1893

Achat, 1893.

© Max Roy



William BOUGUEREAU

(La Rochelle, 1825 – id., 1905)

L'Annonciation

Huile sur papier marouflée sur carton,

Étude pour la chapelle de la Vierge de la cathédrale de La Rochelle, 1872-1883

Don de Mme. Vincens-Bouguereau, 1936.

© Max Roy